Pétrole et gaz

vital et important pour la production équilibrée d'énergie dans notre pays aujourd'hui.

Le gouvernement actuel aurait dû aller de l'avant avec toute l'énergie à notre disposition dans le cas du projet d'usine marémotrice de la baie de Fundy. Tous les députés des Maritimes, sans distinction d'appartenance politique, ont convenu que nous devrions mettre en marche le projet d'exploitation de l'énergie produite par la marée de la baie de Fundy. Que s'est-il passé? Il a fallu plus d'un an pour convaincre le gouvernement de revoir le rapport des études marémotrices de 1969 qui concluait que bien que le projet était réalisable, il n'était pas possible de l'entreprendre à cause des taux élevés d'intérêt.

De 1969 au printemps de 1971, tous les députés des Maritimes, sans distinction de parti, durent se battre avec le gouvernement pour faire réexaminer le rapport. Où en est-on actuellement? Voilà deux ans et demi qu'on le réexamine. Il nous faudra bientôt créer un autre comité pour retracer les réexaminateurs. C'est toujours à recommencer. Il s'agit d'une ressource qui aurait représenté une différence considérable de l'approvisionnement énergétique des provinces de l'Atlantique.

Des voix: Bravo!

M. Coates: Si on avait commencé en 1969, nous serions déjà rendus à mi-chemin dans la construction d'un des plus grands centres de production d'énergie au pays. Ce projet est de la taille du barrage de la Saskatchewan-Sud, de l'aménagement du fleuve Columbia, de la Voie maritime du Saint-Laurent et d'autres grands projets canadiens. Il aurait grandement contribué à éliminer les inégalités économiques dans notre région. Il aurait produit une ressource dont tout le pays aurait pu se servir et il aurait allégé dans une très grande mesure les problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui.

Je pourrais continuer, mais je me limiterai aux observations suivantes. Si le gouvernement actuel croit pouvoir régler la crise à laquelle nous faisons face aujourd'hui en se chamaillant avec les autres partis à la Chambre des communes, il doit être atteint de folie. Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources doit changer radicalement d'attitude, tout particulièrement s'il doit maintenant rencontrer les premiers ministres des autres provinces. Obtiendrons-nous le même genre de réaction des autres premiers ministres que celle que nous avons malheureusement obtenue du premier ministre de l'Alberta? J'espère que non. J'espère que nous n'obtiendrons pas le genre de réaction qu'ont suscitée ce soir le député de Qu'appelle-Moose Mountain et le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles pour leur discours sensés, réalistes et non entachés de partisanerie.

La question est trop importante pour les Canadiens pour qu'on fasse de la politicaillerie. Le ministre ferait mieux de s'en rendre compte et de commencer à descendre au niveau des députés et essayer de recueillir d'eux les meilleurs conseils possibles pour résoudre la crise la plus grave auquelle notre pays ait fait face depuis très, très longtemps.

Des voix: Bravo!
[M. Coates.]

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, je conviens, tout comme le dernier orateur, de la nécessité de ne pas montrer trop d'esprit de parti. Mais je ne saurais dire qu'il se soit conformé à sa recommandation dans son discours. Le débat s'est déjà révélé salutaire. Des renseignements nous ont été fournis ce soir, dans l'esprit préconisé par le dernier orateur. Je ne blâmerai pas le ministre de ne pas savoir toutes les données sur le bout de ses doigts.

Une voix: Pourquoi pas?

M. Lewis: Je ne crois pas que la chose soit possible. Je ne crois pas qu'aucun député ici, sauf s'il s'agissait de quelque plaissantin irresponsable, puisse fournir immédiatement tous les renseignements sur la réduction des importations du Moyen-Orient, sur une réduction possible de la part du Venezuela, sur le pétrole acheminé par les pétroliers de l'Ouest à l'Est du Canada, etc. Une personne raisonnable ne saurait exiger des données statistiques de ce genre à ce moment-ci. Néanmoins, il importe d'engager ce débat-ci à l'heure actuelle et d'avoir au moins une idée de ce que le gouvernement pense et compte faire. Mais ce qui importe davantage, c'est que les Canadiens, surtout ceux de l'Est et de la Colombie-Britannique, et même de tout le pays, soient au courant des problèmes qu'ils connaîtront peut-être cet hiver.

Je tiens à signaler d'abord que trois des partis semblent s'être mis d'accord, le quatrième n'a rien dit à ce sujet, sur la nécessité d'une agence nationale chargée d'acheter directement le pétrole que pourraient fournir le Nigeria, la Libye ou le Venezuela, de même que le pétrole au large des côtes. Ce doit être une agence directe du gouvernement canadien. Pour moi, c'est un des plus sûrs moyens de garantir des approvisionnements pour l'Est du pays.

Le député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton) s'est dit en faveur d'une agence comme celle-là. J'espère qu'il parlait au nom de tous ses collègues, y compris les 19 conservateurs de l'Alberta. Je suppose qu'il parlait en leur nom. L'idée d'une compagnie nationale de pétrole serait alors approuvée par les conservateurs. Il y a des mois que nous l'avons proposée et le gouvernement peut donc compter sur notre appui. Le gouvernement n'a donc aucune raison de retarder la création de cet organisme national nécessaire pour protéger les Canadiens, de l'Est comme de l'Ouest, contre un arrêt d'approvisionnement de produits pétroliers au pays.

(2150)

Peut-être avait-il des difficultés au sein du cabinet quant à l'idée d'une société pétrolière nationale. Evidemment, je n'en sais rien, mais je présume qu'il y en a eu des difficultés puisque le ministère de M. Macdonald a fait cette proposition en avril dernier; or, je ne peux comprendre la raison de ce long délai s'il n'y a pas eu divergence d'opinion. Le ministre peut toutefois assurer les autres membres du gouvernement que cette idée a maintenant l'appui de l'opposition . . .

Une voix: Ah, oui!

M. Lewis: Apparemment non. Le député d'Edmonton-Centre dit: «Ah, oui!» Apparemment, tous les députés ne sont pas d'accord.